

moins de vingt-cinq personnages différents dans l'œuvre de Jules Verne. Aussi, l'interprétation est elle parfaitement exempte de toute tache, et le succès de dimanche en matinée a été foudroyant.

THEATRE TULANE.

"Dear Old Charley".

"Dear Old Charley", qui vient de donner, dimanche soir, la direction du Tulane, est une excellente comédie, bien faite, bien écrite. C'est l'histoire des aventures d'un brave garçon qui s'est fait estimer de tous ceux qui l'entouraient et qui, après s'être marié, se laisse un peu trop exploiter par eux.

Il y a là une étude de caractères que l'on trouve rarement dans le théâtre moderne, et nous engageons les amateurs à aller entendre cette pièce. Elle est très bien interprétée par MM. Geo C. Boniface, Geo Ober, Stephen Maloy, et Mme Kathryn Osterman et Bertha Waltzinger.

CRESCENT THEATRE.

Les Minstrels Field.

Tout le monde connaît, à la Nouvelle-Orléans, la réputation tout à fait exceptionnelle dont jouit la compagnie de Minstrels de Al. G. Field, combinaison de plusieurs troupes, dont chacune faisait jadis fortune. Il va sans dire que dimanche soir, la foule était énorme; en ce qui concerne, hier, malgré le voisinage terrible du meeting des démocrates réguliers. Ils sont là une soixantaine d'artistes de valeur. C'est entré une lutte à qui déployera le plus de talent, à qui élèvera le mieux le public. La foule a nécessairement fait une entrée à M. Field, le plus remarquable des minstrels que nous ayons encore vus, et à ses dignes émules, dont la plupart sont connus et aimés à la Nouvelle-Orléans. Citons-en quelques-uns au hasard: John Dickens, Harry Sheldon, Riess Prosper, Geo. Hassell, C. Pearl, E. T. Snell, P. La-londe, Geo. Marshall, parmi les chanteurs. Les auteurs sont plus nombreux encore et méritent une mention particulière.

Nous engageons vivement les amateurs à aller voir la scène intitulée: "Une nuit au Parc"—une reproduction de jardin des Tulleries, au milieu des splendides d'une fête publique.

L'ESPRIT DES AUTRES.

La Moulardière lit dans son journal le récit des bagarres et violences qui ont eu pour théâtre, à Alger, la rue de la Lyre.

Un vieux monsieur à une vieille dame: —Ah! chère amie, depuis quarante ans, comme elle est changée, la face des choses!

A un dîner d'anciens élèves, deux convives, à qui le champagne a délié la langue, se font de mutuelles confidences: —Au fond, tu sais, dit l'un, au collège je n'ai jamais été qu'un cancre; quand j'en suis sorti, je prenais le thème pour la version.

Madame entre dans un cabinet et d'un air indigné: —Comment! Baptistine, s'écrie-t-elle, vous vous êtes laissés servir ce mauvais morceau de bœuf, plein d'os et de nerfs!

Un bon travail sur un mauvais typewriter est aussi impossible qu'un travail médiocre sur le Remington.

Il faut seulement que votre instrument soit un Remington pour le savoir et pour se convaincre au fait de typewriter vous le diront.

H. H. HODGSON, Vendeur
732 Rue Commune.
Téléphone 1776.

Librairie Française,

MEYER-MURCK,
156 WEST 28TH STREET
NEW YORK.

Correspondant-dépôt de la Petite Journal, "Petit Parisien" avec abonnements à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

SOARDS'

1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

CITY DIRECTORY.

Maintenant publié et reconnu comme le meilleur de cette ville qui ait jamais été publié. Il est de la plus grande utilité pour les hommes d'affaires. Envoyez-le, chercher immédiatement.

L. SOARDS, Editeur.
506 Place Commerciale
NOUVELLE-ORLEANS, LA.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,

315 Rue Carondelet.
CHARBON En Gros et en Détail.
Par Chemins de Fer et par Bateau.

Téléphones: Bureau 576, Dépôt, 988.
Dépôt au pied de la rue Hacc.

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, etc. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et \$1.00.

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, etc. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et \$1.00.

LE TULANE.
Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi et Samedi à 1 p. m.
BONIFACE et OBER
Et une Grande Troupe, comprenant **MATHEW OSTERMAN** et **BERTHA WALTZINGER**

Dear Old Charley

Par Geo C. Boniface et Bertha Waltzinger.
Le scénario par **LEWIS MORRISON.**

Grand Opera House.

Matinée Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi à 1 p. m. et à 7 p. m.
Commencement à la matinée d'aujourd'hui à 3 P. M.

Baldwin-Moivre Stock Co.

Dans la grande production de spectacle de Walter S. Baldwin, l'œuvre la plus remarquable de Jules Verne dramatisée.

Around the World in 80 Days

Prix du soir: 10-20-30-50c.
Prix des matinées: 10-20-30-50c.
Dimanche 29 et 30, matinées.—**TRIPLE**

LE CRESCENT.

Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 1 p. m.
LE GRAND
Al G. Field
Greater Minstrels

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

Table with 4 columns: Train, Time, Price, etc. Includes routes to New Orleans, St. Louis, etc.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

Table with 4 columns: Train, Time, Price, etc. Includes routes to New Orleans, St. Louis, etc.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

Table with 4 columns: Train, Time, Price, etc. Includes routes to New Orleans, St. Louis, etc.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

Table with 4 columns: Train, Time, Price, etc. Includes routes to New Orleans, St. Louis, etc.

CHEMINS DE FER.
Bureau de Billets de la Ville.
Olin St Charles et Canal
Dépôt de Passagers,
Tous de l'Avenue Esplanade
TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899

Chicago et St-Louis Limité.

No 4, départ 9 A. M.
No 3, arrive 7:45 P. M.

Louisville et Cincinnati Limité.

No 4, départ 9 A. M.
No 3, arrive 7:45 P. M.

Fast Mail.

No 1, départ 8:00 P. M.
No 1, arrive 7:35 A. M.

Louisville et Cincinnati.

No 2, départ 8:00 P. M.
No 1, arrive 7:35 A. M.

Local Mail and Express.

No 24, départ 7:00 A. M.
No 23, arrive 10:00 P. M.

McComb City Accommodation

No 32, départ 5:30 P. M.
No 31, arrive 9:30 A. M.

Yazoo & Mississippi Valley R. R.

No 6, départ 4:00 P. M.
No 5, arrive 10:40 A. M.

Local Day Express.

No 22, départ 8:00 A. M.
No 21, arrive 5:50 P. M.

Baton Rouge Accommodation.

No 34, départ 4:20 A. M.
No 33, arrive 9:20 A. M.

Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-ouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge. We examine and promptly advise the applicant.

Scientific American.

A handsome illustrated weekly. Largest circulation in the world. Published by Munn & Co., 361 Broadway, New York.

VAPEURS.
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA.
Commencement le 10 avril 1899.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France).

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
HUDSON, Mercredi, 25 oct.
LAURENCE, Jeudi, 26 oct.

MAGASIN DU BON MARCHÉ

318 Rue Royale,
F. ADRIEN BRONET,
HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLER.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge. We examine and promptly advise the applicant.

Scientific American.

A handsome illustrated weekly. Largest circulation in the world. Published by Munn & Co., 361 Broadway, New York.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.
Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que les font les compagnies locales.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 599, Vieux No 68 rue Royale.

Capital payé: \$500,000.00
Actifs, 1er Janvier 1899: 1,097,261.10
Surplus: 264,700.00

J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire Général. CHAS. D. FOUQUÉ, COTYVE LARRE.

FRANTZ BROS & CO.,

129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS.
EXPERTS EN HORLOGERIE.

BUCKS STOVES AND RANGES.

"OUR LEADER" STOVES AND RANGES.
Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

LE MONDE MODERNE

demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France

J. C. MILLER,

Compagnie Limitée de Tentes et Marquises.

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE). Emballée en paquets de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines de 5 litres. De J. B. et A. Artaud, Frères.

W. A. GORDON.

AGENT POUR LE SUD.
500 Rue des Magasins.
18 460-1-23

quant son adversaire. Mais laissez-moi finir, je n'ai plus que peu de mots à vous dire et un conseil à vous donner; vous ferez ensuite ce que bon vous semblera.

Et, comme Monseigneur du Surin semblait attendre, il continua d'une voix âpre et mordante: —Sans doute, vous connaissez l'état de fortune de Mme de Presles?

Vous savez aussi, à n'en pas douter, dans quelle douloureuse incertitude morale elle vit depuis vingt ans.

Comment l'avez-vous appris? C'est là un mystère que j'essaierai d'éclaircir avec le temps.

—Vous avez donc, à mon sens, spéculé sur cette situation particulière. Et, grâce à des liens de parenté fort éloignés, sans doute, mais peut-être suffisants pour justifier votre accès auprès de l'excellente femme qu'est la comtesse, vous avez cru qu'il vous serait facile de vous glisser d'abord dans son existence.

—Allez, allez, continuez, c'est ingénieux, fit Monseigneur du Surin, très pâle, les dents serrées par la colère, et riant d'un rire nerveux qui grinçait.

Marcel, froidement résolu, continua, imperturbable: —Je disais que, une fois entré dans le cabinet, dans la vie privée de Mme de Presles, vous avez dû croire qu'il vous serait facile ensuite d'y conquérir la

première place, d'accaparer l'esprit de la pauvre femme et, plus tard, de recueillir tout, ou la plus grande partie de sa fortune.

Vous vous êtes trompé, ou du moins vous avez rencontré un obstacle imprévu; cet obstacle, c'est moi!

—Ah! je commence à mieux comprendre. Vous tremblez pour vos picailions!

—Cela n'était pas difficile à deviner. Voici donc le conseil que j'ai à vous donner, dans votre intérêt. C'est de vous en retourner le plus tôt possible d'où vous venez, car je désire, je veux, vous entendez bien, rester ici le seul maître.

J'ai le caractère très mal fait, je suis peu commode et je cherche volontiers querelle aux gens qui me gênent.

Or, vous me gênez, vous pourriez, par votre présence, léser les droits que je erois avoir avant vous à la fortune de Mme de Presles, étant donnée la disparition de son fils.

Oh! si vous étiez réellement ce fils, si je pouvais le croire, je vous laisserais prendre la place que vous désirez, me contentant de la seconde. Mais je ne sais pourquoi, je vous crois simplement un vil intrigant, et je vous répète que vous me gênez.

—J'en suis désolé, mais je reste!

—Encore une fois, je vous de-

mande seulement la promesse formelle de partir dans quelques jours.

Je ne veux pas avoir l'air d'avoir provoqué trop brusquement votre départ.

—Vous me prendriez pour un imbécile, si je parlais sur cette menace.

—Non pas, mais pour un homme prudent.

—Je ne le suis pas.

—Je vous avertis franchement que vous êtes de trop dans ce château, et que je ne reculerais devant aucun moyen pour vous en faire sortir! menaça Marcel, le regard sombre les mains frémissantes, incapable de se contenir plus longtemps.

—Essayez donc, vous aurez affaire à moi, s'écria Monseigneur du Surin, en reculant d'un pas, et en prenant une posture défensive.

—Eh bien, rugit Marcel, tout à coup, je vais essayer, car je vous crois un lâche!

En même temps il s'élança sur son adversaire, le bras levé pour le souffleter.

Mais prompt à la riposte, et d'ailleurs habitué aux scènes violentes, Monseigneur du Surin évita le soufflet en appliquant un coup de poing terrible sur le bras de Marcel.

Celui-ci laissa échapper un gémissement douloureux, tandis que son bras contusionné retombait inerte, et lançant un regard plein de haine à son adver-

saire, il dit encore: —C'est bien, je sais à présent à qui j'ai affaire; je ne m'étais pas trompé; et vous n'êtes pas homme à vider une affaire d'honneur selon certaines règles.

A dater de cette heure, nous sommes ennemis mortels; ou vous partirez, ou je vous tuerai, n'importe par quels moyens.

—Nous verrons bien, ricana l'escarpe triomphant momentanément, je suis sur mes gardes!

Et comme Marcel s'éloignait à grands pas dans la direction du château, il murmura, comme malgré lui: —Mauvaise affaire tout ça... pourvu que ça ne tourne pas trop mal!

J'aurais peut-être mieux fait de ne pas m'embarquer là dedans.

Et, tout en revenant lentement vers la demeure de la comtesse de Presles, il reprit tout haut après un moment de réflexion pénible: —Va falloir que j'en parle tout de suite au Foinard; c'est un vieux malin; il m'aidera à me débrouiller, ou à me retirer de là.

Après tout, au diable la fortune, si je dois l'avoir au prix de ma peau!

Mauvaise affaire, mauvaise affaire!... répétait-il les traits contractés à la fois par la colère et l'inquiétude, tout en marchant vers l'habitation.

Depuis que le débour-

chait dans l'allée centrale du parc, d'où s'apercevait la façade du château, et qu'il vit sur le perron Mme de Presles causant avec Dufresne, il sentit le besoin de se composer une attitude plus calme, pour éviter des questions directes et embarrassantes.

—Eh bien, demanda la comtesse étonnée dès qu'elle le vit, Marcel n'est donc plus avec vous, monsieur Georges?

—Non, madame.

—Il est si étrange parfois, reprit-elle comme suivant inconsciemment sa pensée.

—En effet, appuya le Foinard d'un accent posé et empreint d'une sorte de dignité blessée, ce jeune homme ne nous a pas fait un accueil très chaleureux.

Et si j'n'avais la conviction, madame, que vous êtes aussi affligée que nous, je regretterais presque d'avoir voulu vous apprendre la vérité, en faisant mon devoir d'honnête homme.

Feut-être, continua-t-il avec une finesse hypocrite, sommes-nous tombés en travers de projets ou d'espérances nourris par ce jeune homme; notre présence peut déranger certains calculs...

Pourtant ne serait-il pas tout à fait regrettable que de simples divergences de caractères, oserais-je dire l'intransigence de M. Marcel, n'ill n'y a que cela, vous privent, vous et mon cher Georges, de toutes les satisfactions morales auxquelles vous

avez également droit?

—Je vous prie très vivement de l'excuser, monsieur, répliqua Mme de Presles, visiblement impressionnée par l'accent de sincérité fort bien joué du misérable, et aussi par ses adroites insinuations.

Je vous promets, d'ailleurs, d'interposer mon affection, au besoin mon autorité, pour que cet état de choses se modifie au profit de tous.

—Je vous en serai profondément reconnaissant, madame, surtout pour ce pauvre Georges que je vais prier de me tenir au courant de ces difficultés imprévues.

—Je n'y manquerai pas, mon cher ami, répartit Monseigneur du Surin, avec un rapide coup d'oeil significatif.

A propos, reprit-il aussitôt, à quelle heure partez-vous pour Paris?

—Le plus tôt possible, j'ai beaucoup à faire là-bas, je ne dois pas négliger mes clients.

A ces mots, Mme de Presles, au souvenir des révélations de M. Lombard, fronça les sourcils, mais elle parvint à dissimuler son impression.

—Voulez-vous que je vous fasse reconduire à Château-Thierry? demanda-t-elle.

—Je n'aurais pas osé vous le demander, madame, mais j'accepterai avec plaisir.

Je ne suis plus tout jeune, les jambes me manquent au pas.

—Moi qui voulais vous accompagner, dit alors du Surin, cela m'aurait fait prendre de l'exercice.

—Mais, très volontiers, si vous ne marchez ni trop vite ni trop loin.

—Oh! non, un ou deux kilomètres seulement, et doucement.

—Dans ce cas, allons à pied, d'abord, reprit Dufresne, la voiture nous rejoindra en route, je la prendrai quand je me sentirai fatigué.

—Voilà qui est entendu, conclut Mme de Presles, je vais faire atteler.

Dufresne attendit encore quelques minutes silencieux, tandis que la comtesse donnait ses ordres; puis il prit congé cérémonieusement, et partit enfin accompagné de son complice, exagérant à dessein son allure lasse et vieillie.

Et lorsque les deux misérables se furent un peu éloignés sur le chemin où nulle oreille indiscrète ne pouvait les entendre, Monseigneur du Surin s'empressa de raconter en détail la scène dangereuse qui venait d'avoir lieu entre lui et Marcel.

(A continuer.)

LE GRAND PASTOR WILLIS BROWN

Le Grand Pasteur WILLIS BROWN a dit des choses qui ont fait sensation dans le monde entier. Ses paroles ont été recueillies par des millions de personnes. Elles ont été publiées dans un livre qui est devenu un best-seller. Ce livre est intitulé "The Power of the Word".

BROWN'S

Cherchez le Grand Pasteur WILLIS BROWN dans toutes les églises et les magasins de livres. Son livre est un trésor pour tous ceux qui cherchent la vérité et la paix.